

Maître à bord (titre original : Master and commander)  
Patrick O'BRIAN  
1970

- trois niveaux de personnages (du plus détaillé au moins détaillé)
  - personnage principal (capitaine), son ami, son navire
  - les officiers de bords, les navires ennemis
  - le reste de l'équipage, les personnes « à terre », les ennemisL'auteur campe cependant tous les personnages avec minutie.
- deux points de vue opposés et complémentaires, via les deux personnages principaux. D'une part Jack Aubrey, officier de la Royal Navy, représentant l'esprit conservateur anglais, la discipline, le courage. Il est « de la vieille école » (dans le bon sens du terme). D'autre part, Stephen Maturin, médecin et homme de science, ami du premier. Il représente la modernité, la pensée éclairée... la « nouvelle école » (toujours dans le bon sens du terme). Deux tendances de l'époque décrite dans le récit (guerres napoléoniennes), au moment de l'émergence des théories de Darwin qui ont révolutionné la pensée scientifique.
- Le navire « Sophie » est minutieusement détaillé (navire du personnage principal). Le lecteur y est à bord aux cotés de l'équipage. Le lecteur qui est marin y est en pays de connaissance, le lecteur néophyte apprend en voyant l'équipage manoeuvrer. Les autres navires sont dépeints en fonction de leur puissance par rapport à la « Sophie ». Le lecteur comprend de ce fait rapidement les avantages ou les faiblesses de la « Sophie » face à l'adversaire.
- L'auteur dépeint avec minutie l'univers de la marine anglaise, que ce soit à bord d'un navire, dans le port, au combat, en pleine tempête. Les termes précis du jargon sont expliqués par le contexte, par une question d'un personnage « ignorant », par les gestes de l'équipage. Les manoeuvres, le matériel et les stratégies sont détaillées, ce qui permet au lecteur néophyte de bien se représenter la scène et au lecteur averti de s'y délecter.
- Le narrateur est majoritairement extérieur, sauf dans certains passages (Jack écrit dans le journal de bord, Stephen pense et prend des notes dans un carnet). Le lecteur est très souvent aux côtés du personnage principal, sans pour autant le suivre partout.
- Les confrontations avec l'ennemi constituent les rebondissements de l'histoire (la part d'aventures du récit). Les périodes de calme entre les combats et les escales à terre sont propices à décrire la vie à bord et les intrigues contre le personnage principal.
- Le lecteur partage le rythme de la vie des marins, faite de journée de routine emplies d'entraînement et de multiples tâches à assurer, et d'épisodes risqués.
- Les passionnés verront ou reverront l'adaptation cinématographique, inspirée de plusieurs tomes de la série : « Master and Commander : The Far Side of de World », par Peter Weir, 2003. Peter Weir en a aussi écrit le scénario, ce qui nous intéresse. Les bonus du film expliquent comment il a respecté l'univers d'O'Brian tout en créant une histoire autre que celles qu'on lit dans les livres. Peter Weir est aussi pointilleux que Patrick O'Brian pour les détails. Les acteurs, tous d'un haut niveau y compris les plus jeunes, campent des personnages intéressants à analyser, avec beaucoup d'informations passant dans le non-dit. Observez aussi leurs gestes et expressions en coupant le son. L'analyse du contraste pourtant complice entre les personnages de Jack et de Stephen est possible par le jeu de Russell Crowe et de Paul Bettany.

### **Commentaire subjectif**

Quand aurai-je le temps de lire les 19 autres tomes ? (en plus des milliers d'autres livres passionnants qui existent en librairie évidemment)

Ce que j'ai beaucoup aimé : la docu hyperabondante, le souci du détail de chaque ligne, le mélange roman historique/roman d'aventures (finesse de l'intrigue et suspense), le style 19e siècle de l'auteur (éloquence, élégance), l'univers fascinant des grands voiliers (on sent l'air frais du grand large en lisant), l'évocation de la pensée scientifique de l'époque (étant moi-même biologiste).